

Délibération affichée à l'Hôtel de Ville  
et transmise au représentant de l'Etat  
le 22/10/2021

## CONSEIL DE PARIS

### Extrait du registre des délibérations

-----

### Séance des 12, 13, 14 et 15 octobre 2021

**2021 V. 280** Vœu relatif à la mémoire de Claude Lalet (1920-1941).

-----

### Le Conseil de Paris,

Le nom de la sous-préfecture du département de la Loire-Atlantique, Châteaubriant, est l'un des symboles de la Résistance française à l'Occupation allemande pendant la Seconde Guerre mondiale.

En représailles à l'attentat commis à Nantes contre un officier allemand, vingt-sept otages internés à Châteaubriant, tous communistes ou proches du parti communiste, sont fusillés le 22 octobre 1941, parmi lesquels plusieurs élus et dirigeants communistes de la région parisienne comme :

- Jules Auffret, gazier, maire-adjoint de Bondy, conseiller général du département de la Seine. Son nom figure à l'Hôtel de Ville de Paris sur la plaque des six élus communistes parisiens fusillés par les Allemands pendant la Seconde Guerre mondiale.
- Maurice Gardette, métallurgiste, conseiller municipal du 11<sup>e</sup> arrondissement. L'ancien square Parmentier porte son nom depuis la Libération.
- Huynh Khuong An, originaire de Saïgon, professeur stagiaire de latin. Une plaque a été apposée à son domicile 6 avenue de la Porte Brancion pour lui rendre hommage en 2014.
- Charles Michels, ouvrier en chaussure, député communiste de Paris. L'ex-place Beaugrenelle dans le 15<sup>e</sup> arrondissement ainsi que l'ancienne station de métro portent son nom depuis 1945.
- Guy Moquet, lycéen. Une rue du 18<sup>e</sup> arrondissement et une station de métro portent son nom depuis 1945.
- Jean-Pierre Timbaud, mouleur en bronze. L'ex-rue d'Angoulême dans le 11<sup>e</sup> arrondissement – où se situe la maison des Métallurgistes depuis 1936 - porte son nom depuis 1945.

Parmi les otages fusillés le 22 octobre 1941 figurent également Claude Lalet, étudiant, domicilié rue Campo-Formio. Fils d'un rédacteur au ministère des Finances, Claude Lalet aime la poésie et s'imagine devenir journaliste. Membre de l'Union des étudiants communistes (UEC) depuis 1937, il est arrêté le 25 novembre 1940. La presse de l'époque le désigne comme l'un des responsables de l'activité communiste à la Sorbonne.

Incarcé à la prison de la Santé puis à celle de Fresnes, il est condamné à huit mois de prison. Le 29 juillet 1941, il est transféré au camp d'internement de Châteaubriant. D'après le témoignage de sa femme, son nom « a été rajouté en surnombre : alors que le convoi des fusillés était déjà en marche vers la carrière, ordre a été donné de stopper le convoi et de rajouter celui de l'étudiant de vingt-et-un ans ».

Sur proposition de Jérôme Coumet et des élu.e.s du groupe *Paris en Commun* et de Nicolas Bonnet-Oulaldj, Jean-Noël Aqua et des élu.e.s du groupe *Communiste et Citoyen*,

Émet le vœu :

Qu'une résidence étudiante du 13<sup>e</sup> arrondissement porte le nom de Claude Lalet afin de rendre hommage à cet étudiant officiellement reconnu comme résistant à la Libération.